

Masamitsu Araki ^{Kyoto}

Public Address

- Sound of Place

theatre

Petit Varia

Japanese → FR, NL, EN | 1h10



Presentation: Kunstenfestivaldesarts-Théâtre Varia
Direction, sound design: Masamitsu Araki | Dialogue:
Mitsuharu Yokota, Masamitsu Araki | Sound engineer: Kota
Uematsu | Sound Plan: Toru Koda | Lighting designer: Ryoya
Fudetani

04.07	05.07	06.07	07.07	08.07
20:00	20:00	20:00	20:00	20:00

LE SON D'UN LIEU / LE LIEU DU SON

Commentaire de l'œuvre

Public Address - Sound of Place de Masamitsu Araki

FR

Dans *Public Address - Sound of Place*, l'artiste Masamitsu Araki fait résonner les sons de lieux réels au sein d'un lieu performatif, et crée ainsi un espace où se rencontre le public.

L'espace créé par les sons collectés et enregistrés par Araki se rapproche du concept d'*espace social* tel que défini par le sociologue Henri Lefebvre. L'espace social que nous habitons n'est pas tant un espace vide qu'un tissage de rapports sociaux. Dans *The Aesthetics of Performance*, Erika Fischer affirme que l'espace théâtral doit être considéré comme un espace performatif plutôt que comme une construction géométrique. Cet espace performatif qu'elle évoque est le champ d'interaction entre le public et les actions et mouvements des performeur·euses.

Lorsqu'il est considéré comme étant dynamique, le lieu de la performance transforme et génère un processus temporel que le public saisira comme tel, et non comme une image statique. Au lieu de regarder un objet fixe dans un plan existant, l'observateur·rice est immergé·e dans un environnement fluctuant.

L'écoute d'enregistrements de sons de lieux précis invite le public à créer, au sein de l'espace performatif, un espace imaginaire. La vue permet d'appréhender l'aspect dimensionnel du lieu et son agencement alors que l'ouïe permet de percevoir le rapport entre l'espace et le temps qui passe. La pensée auditive interagit avec la pensée visuelle pour créer un espace et un lieu social.

Public Address - Sound of Place s'articule autour d'une conversation entre Yokota-San, né aveugle, et Masamitsu Araki lui-même. Araki décrit les moments où il enregistrerait les interviews de Yokota-San – dans sa chambre et dans les endroits cités au cours de la conversation – comme un *prêt d'oreilles*. Le son propre aux espaces évoqués par ces *oreilles prêtées* n'est pas un ensemble de sons bruts de ce qu'a entendu Yokota-San, mais leur reconstruction à travers des micros. Le public accueille cet espace acoustique reconstitué comme étant fait des sons entendus par Yokota-San lui-même, et tente de se replacer dans l'ouïe de celui-ci à travers la musique et les sons qu'il entend au quotidien : les sons rythmés du cours de danse ; le son monotone d'un Shishi-odoshi (une fontaine en bambou utilisée dans les jardins japonais traditionnels pour effrayer les cerfs) ;

le son des cigales au temple bouddhiste de Shisendo ; les voix d'enfants excités à la vue d'un Ōsanshōuo (une salamandre japonaise géante).

La performance *Public Address - Sound of Place* se déroule dans une pièce vide. La performance débute par l'entrée en scène d'Araki et ses assistant·es, qui y créent une mise en scène simple à l'aide de haut-parleurs et autres accessoires. Le centre de l'espace est défini de manière abstraite par des cadres de bois. L'espace est ainsi transformé en espace temporel évoquant une pièce mesurant quatre tatamis et demi, la taille minimum d'une pièce de vie dans une maison japonaise. Deux haut-parleurs principaux sont placés au centre de la pièce, l'un représentant Yokota-San, et l'autre Araki. Plusieurs autres haut-parleurs restituant des bruits de fond (télé, radio, sons extérieurs, etc.) sont placés sur l'avant et les côtés. Araki fait une mise en scène méticuleuse du son en plaçant très précisément les haut-parleurs, révélant ainsi son intention de reconstruire le son plutôt que de le reproduire.

Au début de la performance, tout est chaotique, tant le son que l'espace. L'espace est physiquement rempli de sons différents. Les oreilles humaines sont capables de trier les bruits et les sons ayant de l'intérêt. C'est cette capacité qui permet, par exemple, de distinguer une voix dans un bruit de foule. En changeant les emplacements et les sons des haut-parleurs, et plus précisément en les plaçant sur scène comme des éléments perturbateurs, Masamitsu Araki attire l'attention sur les bruits de fond qui flottent dans la pièce et pourraient être inconsciemment écartés comme étant des bruits sans importance.

Vers la fin de la performance, la voix de Yokota-San – émanant jusqu'ici du haut-parleur central et agissant comme protagoniste – disparaît et réémerge depuis les haut-parleurs du fond. Sa voix ne s'entend que faiblement en arrière-plan. La voix de la conversation, qui jusque-là semblait former le cœur de l'espace, se fond dans le murmure périphérique. C'est maintenant la qualité et le tempo de la voix plutôt que les mots qu'elle prononce qui sont mis en exergue. La voix se fond à présent dans le murmure et les bruits environnants plutôt que de s'en détacher. Les traces auditives de la vie quotidienne de Yokota-San ne sont plus centrales, mais créent un espace acoustique expansif, dans lequel le public cherche à entendre de ses propres oreilles. C'est à ce moment-là que peut être isolé et entendu le son d'un lieu tel qu'évoqué dans le titre.

Qu'est-ce qui qualifie le son de ces lieux, et où en est le public à ce stade ? Le son convoque successivement différents lieux : la chambre de Yokota-san, la salle de cours de danse, le temple Shisendo et l'aquarium de la ville de Kyoto. D'après la chercheuse Helga Finter, le son invoque également le visuel. Elle appelle ce phénomène *l'audiovision*. Dans cette performance, le public peut s'imaginer chaque lieu en audiovision. Dans le même temps, la différence entre le lieu qu'il imagine et celui que perçoit Yokata-San lui est rappelé en permanence par la superposition de l'image auditive qui lui est propre et le monde perçu par Yokota-San. L'unité du lieu – cet espace acoustique que nous partageons à travers le son des lieux créés par Araki – est perturbée en permanence.

Dans le son créé par Araki, la fiction et la réalité fluctuent à travers les images qui se superposent : Araki construit l'espace acoustique, révèle les illusions suscitées par cet espace, puis nous arrache à ces illusions. Il invite donc le public en tant que spectateur·rice d'un lieu précis de Kyoto, mais sans l'y emmener comme un groupe homogène. En nous arrachant à un rêve collectif – un stéréotype – Araki nous incite à prendre conscience de la divergence des subjectivités individuelles dans leur rapport à la réalité.

Mariko Harigai

Mariko Harigai est Docteure et Professeure associée à la Faculté de musique de l'Université des Arts de Tokyo. Ses recherches portent sur l'esthétique des voix au théâtre, la portée de leurs déploiements spatiaux et leurs significations politique.

Masamitsu Araki est artiste et créateur sonore. Il est originaire de Kyoto, au Japon. Il crée des paysages sonores uniques sur la base d'expériences acoustiques et d'un travail de terrain. Outre l'auteur de pièces de théâtre acoustiques et d'installations, Masamitsu Araki est également membre du collectif d'enregistrements ARCHIVES PAY et du groupe NEW MANUKE. « La création de sons commence par l'écoute », dit-il lui-même. Il privilégie la création d'un environnement d'écoute plutôt que celle des sons eux-mêmes. Face à l'émergence de nouveaux espaces audiovisuels, il se concentre sur une nouvelle forme de reproduction d'enregistrements sonores. Il fait également des créations sonores en collaboration avec des artistes issus de milieux divers, et se nourrit de ces expériences dans ses propres expérimentations artistiques.

DE KLANK VAN EEN PLAATS / DE PLAATS VAN KLANK
Toelichting bij Masamitsu Araki's
Public Address - Sound of Place

NL

Public Address - Sound of Place van de in Kyoto gevestigde kunstenaar Masamitsu Araki is een poging om de klank van specifieke plaatsen te laten resoneren in een performance-ruimte, en een plaats te construeren waar mensen samenkomen in die performanceruimte.

De performanceruimte gecreëerd door de geluiden die Araki verzamelde en opnam is vergelijkbaar met het concept van *sociale ruimte* dat naar voren werd geschoven door de socioloog Henri Lefebvre. De sociale ruimte waarin we leven is geen lege huls, maar veeleer een massa van door elkaar verweven interrelaties die sociaal vervaardigd zijn. Erika Fischer-Lichte stelt in haar boek *Ästhetik des Performativen* dat een theaterruimte moet worden beschouwd als een performatieve ruimte in plaats van een geometrisch gebouwde constructie. De performatieve ruimte waarnaar ze verwijst is niets anders dan het veld van interactie met het publiek, dat gecreëerd wordt door de handelingen en de gebaren van de performers.

Wanneer ruimte op deze manier als iets dynamisch wordt geherinterpreteerd, volgt de waarnemer een temporeel proces dat de ruimte genereert en transformeert, veeleer dan ernaar te grijpen alsof je naar een statisch beeld kijkt. In plaats van te kijken naar een vaststaand object op een bestaande kaart, dompelt de waarnemer zich onder in een omgeving die vloeit en verdwijnt.

Door te luisteren naar de geluiden van bepaalde plaatsen, wordt het publiek uitgenodigd naar de denkbeeldige plaats die het geluid creëert binnen de performatieve ruimte. Terwijl de indruk om te kijken aanvoelt als het dimensioneel overschouwen van de ruimte en de indeling van een plaats, roept het luisteren aandacht op voor de relatie tussen ruimte en het verstrijken van de tijd. Auditief denken vermengt zich met visueel denken om sociale ruimten en plaatsen te creëren.

Public Address - Sound of Place draaide rond een gesprek tussen Yokota-san, die blind geboren werd, en Araki zelf, die hem bezocht en interviewde. Araki beschreef het bezoeken en het opnemen van de stem van de visueel gehandicapte geïnterviewde Yokota-san in zijn kamer en op de plaatsen vermeld in het gesprek als het *lenen van oren*. De klank van de plaatsen overgebracht door deze *geleende oren* is geen

verzameling brute opnamen van het moment toen Yokota-san ze zelf hoorde, maar een reconstructie via microfoons. Het publiek dat de gereconstrueerde *akoestische ruimte* ontvangt als dezelfde *geluiden* die Yokota-san hoorde, tracht zijn positie te bepalen binnen Yokota-sans klankwereld via de muziek en geluiden die hij dagelijks hoort: uptempo-muziek in de dansles; het saaie geluid van Shishi-odoshi (een soort waterfontein gemaakt van een bamboekoker die in traditionele Japanse tuinen wordt gebruikt om herten af te schrikken); krekels die tsjilpen aan de boeddhistische tempel van Shisendo; echo's van opgewonden kinderstemmen die luid spreken over een Ōsanshōuo (Japanse reuzensalamander).

De performance *Public Address - Sound of Place* vindt plaats in een lege kamer. Wanneer de performance begint, komen Araki en zijn assistenten de kamer binnen, en plaatsen luidsprekers en rekwisieten om een eenvoudig decor op te bouwen: het midden van de ruimte is abstract afgebakend met houten frames, die er een temporele ruimte van maken die doet denken aan een kamer van vierenhalf tatami – wat beschouwd wordt als de minimale leefruimte in een Japans huis; twee hoofd-luidsprekers worden geplaatst in het midden van de kamer, waarbij één Yokota-san voorstelt en de andere Araki; verscheidene luidsprekers met achtergrondgeluiden (tv, radio, buitengeluiden, enz.) worden zowel vooraan als achteraan in de kamer opgesteld. Door de hoofd-luidsprekers en de achtergrond-luidsprekers op te stellen, *cast* Araki de geluiden nauwgezet. Deze *casting* met de luidsprekers wijst op Araki's intentie om de geluiden te reconstrueren in plaats van ze gewoon op het podium weer te geven zoals ze zijn.

De manier waarop de geluiden bestaan is in de eerste plaats chaotisch, en de ruimte is dat ook. Fysiek is een ruimte over het algemeen vol van verschillende geluiden. De menselijke oren pikken bepaalde geluiden op met een verhoogde aandacht. Het vermogen om de stem van een spreker te kunnen onderscheiden van het geluid van een menigte, bijvoorbeeld, heeft te maken met dit filterend vermogen, dat het receptiefenomeen wordt genoemd. Door de positie en de klank van de luidsprekers te veranderen, waarbij hij luidsprekers opstelt als disruptieve performers, lijkt Araki de aandacht te vestigen op de achtergrondgeluiden die de kamer binnenstromen en die anders misschien onbewust zouden worden afgedaan als lawaai.

Naar het eind van het gesprek toe verdwijnt de stem van Yokota-san uit de centrale luidspreker die als protagonist dienstdoet en duikt op in de achterste luidsprekers. Zijn stem is nu enkel nog zwak hoorbaar in de achtergrond. Op dat moment wordt de stem van het gesprek, die het midden van de ruimte leek te vormen, gelijkgesteld aan het geroezemoes van de periferie. We horen nu veeleer het karakter en het tempo van de stem dan de woorden die ze uitspreekt. In deze fase raakt zijn stem meer en meer verstrengeld in het geroezemoes en de geluiden van de omgeving zonder er bovenuit te komen. De auditieve sporen van Yokota-sans dagelijkse leven zijn niet langer geconcentreerd in het midden, maar beginnen een uitdijende akoestische ruimte te vormen. Van deze akoestische ruimte zal het publiek graag iets horen met de eigen oren. Het is op dit moment dat de klank van een plaats in de performance kan voortduren en gehoord worden zoals de titel aangeeft.

Welke eigenschappen heeft deze *sound of place*, en waar is de positie van het publiek op dit moment? In de performance verschijnen via het medium klank één voor één plaatsen zoals Yokota-sans kamer, een klaslokaal voor danslessen, de Shisendotempel, en het Stadsaquarium van Kyoto. Theaterwetenschapper Helga Finter wijst erop dat klanken ook het visuele oproepen, en noemt dit *Audiovisie*. In deze performance kan het publiek zich de *Audiovisie* van elke plek inbeelden. Maar tegelijkertijd wordt het publiek bewust gemaakt van de discrepantie tussen het beeld dat ze zich hebben ingebeeld en dat van de blinde door te luisteren naar Yokota-sans perceptie van de wereld. Het publiek zal het moment herkennen waarop hun eigen auditieve beeld en Yokota-sans perceptuele wereld elkaar overlappen. We delen fysiek dezelfde akoestische ruimte, zijn samen in de *sound of place* gecreëerd door Araki, maar de eenheid van de plaats wordt voortdurend dooreengeschied.

De klanken van een plaats die Araki in dit werk heeft gecreëerd kan beschouwd worden als een plaats waar fictie en realiteit achteruit- en vooruitschuiven via de overlappende beelden in meerdere dimensies. Meer bepaald construeert Araki de akoestische ruimte, toont hij illusies die worden opgeroepen door de ruimte, en wordt hij wakker uit de illusie. Araki nodigt zo het publiek als toeschouwers uit naar een specifieke plaats met een adres in Kyoto, maar hij beschouwt hen niet als een monolithische, eengemaakte massa. Door te ontwaken uit een collectieve droom – een cliché – verhoogt Araki via zijn performance ons besef van

de verschillende posities van de subjectiviteit van elk individu in de werkelijkheid.

Mariko Harigai

Mariko Harigai is als doctoraal professor verbonden aan de Faculteit Muziek van de Tokyo University of the Arts. Haar onderzoek richt zich op de esthetiek van theatrale stemmen, hun ruimtelijke effecten en hun politieke dimensie.

BIO

Masamitsu Araki is een kunstenaar en sounddesigner die in Kyoto (Japan) is gevestigd. Hij creëert unieke soundscapes gebaseerd op akoestische ervaringen en veldwerk. Masamitsu Araki brengt theatrale akoestische stukken en stelt kunstinstallaties voor, en is tevens lid van het opnamecollectief ARCHIVES PAY en de muziekgroep NEW MANUKE. Aangezien “klank maken begint met het luisteren naar klank”, zoals Araki zegt, legt hij steevast de nadruk op het creëren van een luisteromgeving, meer nog dan op het creëren van klanken. Uit reactie op de recente diversifiëring van audiovisuele ruimten beschouwt hij de praktijk van het *reproducen* van opgenomen klanken als een centraal element van zijn werk. Als sounddesigner werkt hij vaak samen met kunstenaars met diverse achtergronden en koppelt deze ervaringen terug naar zijn eigen artistieke experimenten.

THE SOUND OF A PLACE / THE PLACE OF SOUND

Comment on Masamitsu Araki's

Public Address - Sound of Place

EN

Kyoto-based artist Masamitsu Araki's *Public Address - Sound of Place* is an attempt to resonate the sound of particular places in a performance space, and to construct a place where people gather within that performance space.

The performance space created by the sounds Araki collected and recorded is similar to the concept of *social space* proposed by the sociologist Henri Lefebvre. The social space in which we live is not an empty container, but rather a mass of woven interrelationships that are fabricated socially. Erika Fischer-Lichte argues in her book *The Aesthetics of Performance* that theatre space should be seen as a performative space rather than a geometrically built construction. The performative space she refers to is nothing other than the field of interaction with the audience, created by the performers' actions and gestures.

When space is reinterpreted as something dynamic in this way, the observer follows a temporal process that the space generates and transforms, rather than grasping it as if looking at a static image. Instead of looking at a fixed object on an existing map, the observer immerses him/herself into an environment that flows and disappears.

Through listening to the sounds of particular places, the audience is invited to the imaginary place that the sound creates within the performance space. Whereas the sense of sight apprehends the dimensional overview of the space and the layout of a place, the sense of hearing prompts consideration of the relationship between space and the passing of time. Auditory thinking intertwines with visual thinking to produce social spaces and places.

Public Address - Sound of Place pivoted on a conversation between Yokota-san, who was born blind, and Araki himself, who visited and interviewed him. Araki described his activities of visiting and recording the visually impaired interviewee Yokota-san in his room and in the places mentioned in the conversation as the *borrowing of ears*. The sound of place mediated by these *borrowed ears* is not a collection of raw recordings of the moment when Yokota-san himself was hearing, but is in fact a reconstruction through microphones that mimic his ears. The audience who receives the reconstructed *acoustic space* as the same *sounds* that Yokota-san heard, tries to locate themselves

within Yokota-san's sense of hearing through the music and sounds that he hears on a daily basis: up-tempo music at the dance class; a dull tone of Shishi-odoshi (a type of water fountain made from a bamboo tube used in traditional Japanese gardens to frighten away deer) and cicadas singing at the Buddhist temple of Shisendo; echoes of excited children's voices talking loudly about an Ōsanshōuo (Japanese giant salamander).

This performance *Public Address - Sound of Place* takes place in an empty room. Once the performance starts, Araki and his assistants enter the room, placing speakers and props to set up a simple visual stage: The center of the space is marked abstractly with wooden frames, turning it into a temporal space reminiscent of a four-and-a-half tatami room – considered to be the minimum living space in a Japanese house; two main speakers are placed in the middle of the room, one represents Yokota-san and the other does Araki; several speakers with background sounds (TV, radio, outdoor sounds, etc.) are set in both front sides as well as in the back sides of the room. By setting up the main speakers and the background speakers, Araki meticulously *casts* the sounds. This *casting* with the speakers indicates Araki's intention to reconstruct the sounds anew, rather than simply to reproduce them as they are on the stage.

The way in which sounds exist is chaotic in the first place, and so is the space. Physically, space is full of different sounds in general. Humans' ears sort out noises from the sounds with heightened attention. The ability to distinguish the voice of a speaker from the noise of the crowd, for example, is due to this sorting ability, known as the cocktail party effect. By changing positions and sounds of the speakers, namely, situating speakers as disruptive performers, Araki seems to draw attention to the background sounds that flow into the room and might otherwise be unconsciously dismissed as noise.

Towards the end of the conversation, the voice of Yokota-san heard through the center speaker, acting as the protagonist, disappears and emerges from the rear speakers. His voice is now only faintly heard in the background. At that moment, the voice of the conversation, which seemed to form the center of the place, became equivalent to the murmur of the periphery. We now hear the quality and tempo of the voice more than the words it speaks. At this point, his voice becomes more entangled in the mur-

mur and noises of the surroundings than standing out from them. The audio traces of Yokota-san's everyday life in the space are no longer concentrated in the center, but start to form an expansive acoustic space. From this acoustic space, the audience will be eager to hear something with their own ears. It is at this moment that the sound of place in the performance can be outstood and heard as the title indicates.

What qualities does this *sound of place* hold, and where does the audience arrive in this moment? In the performance, through the medium of sound, places such as Yokota-san's room, a lesson room for dance classes, the Shisendo temple, and the Kyoto City Aquarium appear one after another. Theatre scholar Helga Finter points out that sounds evoke the visual as well, and names it *Audiovision*. In this performance, the audience can imagine the *Audiovision* of each place. But at the same time, the audience is made aware of the discrepancy between the image they have imagined and that of the blind through listening to Yokota-san's perception of the world. The audience will recognize the moment of overlapping between their own auditory image and Yokota-san's perceptual world. We are physically sharing the same acoustic space, gathering in the sound of places created by Araki, but the unity of the place is constantly being shaken.

The sound of place that Araki has created in this work can be understood as a place where fiction and reality moves back and forth through the overlapping images in multiple dimensions. Namely, Araki constructs the acoustic space, shows illusions evoked by the space, and awakes from the illusion. Araki thus invites the public as spectators, to a specific place with an address in Kyoto, but he does not take them as a monolith of unified mass. By awakening from a collective dream – a stereotype – through his performance, Araki heightens our awareness of the different positions of each individual's subjectivity in reality.

Mariko Harigai

Mariko Harigai is a Ph.D professor associated with the Faculty of Music at the Tokyo University of the Arts. Her research focuses on aesthetics of theatrical voices, their spatial effects and their political dimension.

BIO

Masamitsu Araki is artist and sound designer. He lives and works in Kyoto, Japan. Masamitsu Araki constructs unique soundscapes based on acoustic experiences and fieldwork. While presenting his theatrical acoustic pieces and art installations, he works as a member of the recording collective ARCHIVES PAY and the music group NEW MANUKE. “Making sound begins with listening to sound” as Araki says, he consistently emphasizes the creation of a listening environment rather than the act of making sound itself. As his reaction to the recent diversity of audiovisual spaces, Araki has been considering and practicing a new phase of *reproduction* of recorded sounds as a pivotal element of his work. As a sound designer, he often collaborates with artists with various backgrounds and feeds such experiences back to his own artistic experiments.

COVID-19
PREVENTION/MAATREGELEN

- FR
- Merci de
- porter votre masque,
 - vous laver les mains régulièrement,
 - suivre les instructions de notre équipe pour prendre place et sortir de la salle,
 - respecter la distance de sécurité.
- NL
- Bedankt om
- uw mondmasker te dragen,
 - uw handen regelmatig te ontsmetten,
 - de instructies van ons team te volgen om de zaal te verlaten,
 - een veilige afstand te bewaren.
- EN
- Please
- wear your mask,
 - wash your hands regulary,
 - follow the instructions of our team to take place and leave the room,
 - respect the safety distance.

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op het
Kunstenfestivaldesarts / Also at the Kunstenfestivaldesarts

NACERA BELAZA

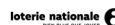
L'Onde

03.07	20:00	La Raffinerie
04.07	18:00	La Raffinerie
05.07	20:00	La Raffinerie
06.07	20:00	La Raffinerie
07.07	20:00	La Raffinerie

MARCUS LINDEEN

L'Aventure invisible

05.07	19:00	Théâtre Varia
05.07	21:00	Théâtre Varia
06.07	19:00	Théâtre Varia
06.07	21:00	Théâtre Varia
07.07	19:00	Théâtre Varia
07.07	21:00	Théâtre Varia
08.07	19:00	Théâtre Varia
08.07	21:00	Théâtre Varia



Tickets

By phone or by e-mail

01.07 — 08.07

Every day, 12:00 — 18:00

+32 (0)2 210 87 37

SMS (for deaf and hard of hearing people): +32 (0)492 28 29 62

tickets@kfda.be

Online

www.kfda.be/tickets

kfda.be

facebook

[@kunstenfestivaldesarts](#)

twitter

[@KFDABrussels](#)

instagram

[@kunstenfestivaldesarts](#)

newsletter

kfda.be/newsletter

E.R. / V.U.

Sophie Alexandre, Kunstenfestivaldesarts

Quai du Commerce 18 Handelskaai

1000 Bruxelles/Brussel